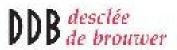
## Ronald D. Davis Eldon M. Braun



# Le don de dyslexie





## Le don de dyslexie

#### Du même auteur

Le don d'apprendre, Desclée de Brouwer/La Méridienne, 2004.

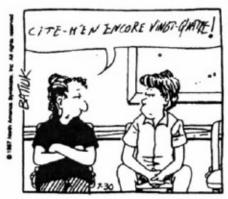
#### Dans la même collection

Chantal Wyseur, *Le cerveau atemporel des dyslexiques*. *Les comprendre et les aider*, Desclée de Brouwer/La Méridienne, 2009.

#### **FUNKY WINKERBEAN**







Reproduit avec l'autorisation de North America Syndicate, Inc.

#### Le talent caché

Quand les gens entendent le mot dyslexie, ils ne pensent généralement qu'aux problèmes que l'enfant rencontre à l'école en lecture, écriture, orthographe ou mathématiques. Certains ne l'associent qu'aux inversions de lettres et de chiffres, d'autres à la lenteur dans l'acquisition de certaines connaissances. Presque tout le monde considère que c'est un trouble de l'apprentissage, mais celui-ci n'est en fait qu'une des facettes de la dyslexie.

Un jour que j'étais invité à une émission de télévision, on me demanda quels étaient les aspects « positifs » de la dyslexie. Je citai alors le nom d'une douzaine de célébrités qui étaient dyslexiques. La présentatrice fit alors le commentaire suivant : « N'est-il pas étonnant que tous ces gens puissent être des génies malgré le fait qu'ils soient dyslexiques ?»

Elle se trompait sur toute la ligne. Ce n'était pas des génies *malgré* mais *grâce* à leur dyslexie!

Tous les dyslexiques ne sont pas des génies, mais il est bon pour leur moral de savoir que leur cerveau fonctionne de la même manière que celui des génies. Il est aussi important qu'ils sachent qu'avoir un problème en lecture, en écriture, en orthographe ou en mathématiques ne signifie pas qu'ils sont bêtes ou stupides. Une même fonction mentale est à l'origine du génie de certains mais aussi de ces problèmes.

C'est un don au vrai sens du terme : une disposition naturelle, un talent. C'est quelque chose qui met en valeur l'individu.

## Quelques dyslexiques de talent

Inventeurs Albert Einstein

Ingénieurs Thomas Edison

Scientifiques Alexander Graham Bell

Artistes Léonard de Vinci

Walt Disney

Stratèges militaires Le général George

Patton

ou politiques Winston Churchill

Acteurs Cher

Whoopi Goldberg

Athlètes Greg Louganis

Bruce Jenner

Jackie Stewart

Les dyslexiques ne développent pas tous les mêmes dons, mais ils ont en commun certaines fonctions mentales. Voici les capacités de base présentes chez tous les dyslexiques :

Les perceptions ainsi transformées permettent d'identifier des objets qui ne pourraient l'être autrement. La désorientation devient alors partie intégrante des processus de pensée des dyslexiques. Ils ne savent pas ce qui se passe au cours d'une désorientation, car celle-ci est trop rapide. Ils n'en sont conscients que lorsqu'ils l'utilisent pour une meilleure reconnaissance des objets en trois dimensions, des sons et des stimuli tactiles. Les dyslexiques recourent aux perceptions transformées qui surviennent lors des désorientations non seulement pour sortir de la confusion mais aussi pour être créatifs. Quand ils l'appliquent à la résolution de problèmes lors d'une conceptualisation non verbale, on parle d'intuition, d'invention ou d'inspiration. Quand ils le font pour le plaisir, on peut appeler cela fantasmer ou rêvasser.

Nous évoquerons plus en détail les *talents* inhérents aux dyslexiques par la suite. Pour l'instant, il suffit de dire qu'incorporer la désorientation au processus de pensée peut les rendre plus perceptifs et plus imaginatifs que l'individu moyen. Mais lorsqu'ils commencent à utiliser le langage, ces capacités particulières leur font alors courir le risque de développer un trouble de l'apprentissage.

Jusqu'alors, le dyslexique employait la désorientation pour *sortir* de la confusion et cela s'est avéré efficace tant qu'il a eu affaire à des objets réels. Mais il en sera autrement avec le reste : il aura ainsi tendance à se désorienter inconsciemment s'il tombe sur un symbole qui le déroutera. Voir un mot imprimé à l'envers ou à travers la feuille ou même écrasé comme cela arrive aux dyslexiques rend malheureusement ce mot plus perturbant que jamais.

Quand il apprend à lire, les confusions s'accumulent et il atteint rapidement son seuil de confusion. L'enfant parvenu à ce stade ne voit plus ce qui est inscrit sur la page mais ce qu'il pense qu'il est écrit. Le symbole n'étant pas un objet et ne représentant que le son d'un mot qui décrit une chose, une action ou une idée, la désorientation ne permet pas sa reconnaissance. Étant incapable de l'identifier, le dyslexique commet une erreur. C'est le premier symptôme.

1. En anglais: mind's eye.

## La dyslexie en action

Il existe plus de deux cents mots source de difficultés pour les dyslexiques. Même s'ils appartiennent à leur vocabulaire, ceux-ci n'arrivent pas à construire une image mentale de leur sens. Cela signifie que le dyslexique moyen utilise dans le langage parlé plus de deux cents mots à l'aide desquels il ou elle ne peut pas vraiment penser. Ces petits mots — des mots extrêmement simples en apparence — constituent les stimuli ou les déclencheurs des symptômes de la dyslexie.

Ces *mots déclencheurs* ont un sens abstrait et bien souvent différentes significations. Les dyslexiques trébuchent dessus parce qu'ils ne représentent pas des objets visibles ou des actions. Il se trouve que ce sont aussi des mots qui apparaissent fréquemment dans les écrits et le langage de tous les jours. Vous trouverez une liste partielle de ces mots déclencheurs dans le chapitre 35.

## Les origines de la liste des mots déclencheurs

Je n'ai pas inventé cette liste. Comme beaucoup d'autres découvertes liées à mon travail, elle a été une surprise et je me suis en même temps dit: « C'est tellement évident que j'aurais dû y penser plus tôt! »

Peu après avoir fait cette découverte au sujet de la perception, il est devenu clair que la confusion déclenchait les désorientations et que celle-ci se

que l'anglais avec leur multitude d'incohérences sont difficiles à prononcer et à écrire correctement pour les dyslexiques.

Il serait utile que les enseignants expliquent aux enfants que notre langue est un système un peu désordonné avec tant de variables et d'exceptions que les règles souvent ne s'appliquent pas du tout.

La lecture n'est pas le seul domaine où les symptômes dyslexiques apparaissent. On en trouve en fait partout où l'on peut être désorienté, c'est-à-dire à chaque fois qu'il y a des symboles écrits ou parlés. La dyslexie s'exprime ainsi dans les domaines de l'orthographe, des mathématiques, de l'écriture, des troubles de l'attention et de l'hyperactivité.

Voici les typographies qui posent le plus de problèmes aux dyslexiques

ABCDETGHTIKLMNOPZRSTUVWXU3
zyxwvutorgponmlkjihgfedeba 1234567890

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z ZYXWYUTSRQPONMLKJIHGFEDCBA 1234567890

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ zyxwvutsrqponmlkjihgfedcba 1234567890

ABCDEFCHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
ZYXWVUTSRQPONMLKJIHCFEDCBA 1234587880

NVEDEFEGGTREMNOPONETUVERS hyxwvutsrqponmlkjihgfedcba 1234567890

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ zyxwyutsrqponmlkjihgfedcba 1234587890

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ zyxwrutsrqponmlkjihgfedcba 1234567890

RBCDEFGHIJKLMROPORSTUVWXYX zyxwvutsrqponmlkjihgfedcba 1234567890

RBCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ zyxwyutsrqonmlkjihgfedcba 1234567890

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ zyxwvutsrqponmlkjihgfedcba 1234567890

## Les problèmes d'orthographe

La plupart des problèmes d'orthographe des dyslexiques résultent des effets de la désorientation. Lorsque celle-ci survient, ils voient les mots de différentes façons en même temps. Ceux-ci ne sont pas seulement vus à l'endroit, par en haut, à l'envers, ils sont aussi découpés et recollés de multiples manières. Par exemple en anglais, il existe au moins quarante variantes d'un mot de trois lettres tel que

CAT et seulement six d'entre elles sont logiques et ont une configuration correcte (voir illustration p. 99).

Ces variantes ne sont qu'un « réarrangement » des lettres dans un espace à deux dimensions. Les dyslexiques voient souvent les lettres en trois dimensions comme si elles flottaient dans l'espace. Cela donne lieu à une infinité d'autres possibilités. Une petite fille m'a un jour raconté qu'elle les voyait ramper hors de la page et se cacher sous le tapis.

## ENSEIGNER DES RÈGLES N'EST PAS UNE SOLUTION

Enseigner aux enfants des règles d'orthographe est exaspérant à cause des exceptions. De nombreux mots sont irréguliers sur le plan phonétique. Si vous inculquez des règles à un dyslexique, ses résultats en dictée risquent de baisser. En effet, quand on évalue l'orthographe de quelqu'un, on cherche généralement à voir s'il connaît les exceptions. S'il applique les règles à la lettre, il aura bien entendu une note catastrophique.

Une fois que la perception est exacte, l'orthographe

#### ATTENTION N'EST PAS CONCENTRATION

Il est naturel et facile pour les enfants dyslexiques de prêter attention. Se concentrer leur est en revanche malaisé. Il existe une très grande différence entre les deux. Lorsque nous prêtons attention, notre conscience est en éveil et embrasse l'environnement. Dans la concentration, une grande partie ou même l'attention tout entière est focalisée sur une seule chose.

Mon point de vue est que la concentration profonde induit un apprentissage superficiel et mécanique caractérisé par la mémorisation sans une compréhension complète de ce qui est enseigné. Les écoliers qui apprennent de cette manière appliquent ce qu'ils ont étudié mais ne saisissent pas dans leur totalité les concepts sous-jacents.

Lorsqu'un enfant regarde la télévision ou qu'il joue, plus il est intéressé et curieux, plus il porte son attention sur ce qu'il est en train de faire. Mais il n'exclut pas ce qui entoure son champ de conscience. Ceci est vrai pour les enfants dyslexiques comme pour les autres. Les premiers seront cependant plus attentifs à leur environnement d'une façon générale.

#### LA CURIOSITÉ

Parce qu'ils sont justement très conscients de leur environnement, les enfants dyslexiques ont tendance à se montrer curieux. Ils vont prêter plus d'attention à l'objet de leur curiosité qu'au reste de leur environnement. La curiosité, plus que tout, peut détourner leur attention. Ils la porteront presque automatiquement sur ce qui les intéresse le plus.

Si un écolier dyslexique entend un bruit dehors, si quelque chose passe devant la fenêtre ou si un élève fait tomber un objet, son attention est immédiatement captée. Ses camarades et le professeur, quant à eux, n'auront sou vent rien remarqué. L'enfant dyslexique, lui, aura réagi parce qu'il aura entrevu « ça » et qu'il se sera immédiatement demandé ce que cela pouvait être.

L'ennui aussi joue un rôle car il survient souvent chez des personnes qui fonctionnent intellectuellement quatre cents à deux mille fois plus vite que les autres. Un enfant dyslexique qui s'ennuie se désorientera et partira dans l'imaginaire (rêveries) ou bien il portera son attention sur quelque chose d'intéressant (distraction ou inattention).

L'aspect impulsif des troubles de l'attention est fréquent lorsque l'élève est dans la confusion ou qu'il ne sait pas ce qu'il doit faire. Ou alors, c'est en général une tentative pour surmonter un ennui mortel.

On reconnaît de plus en plus que les symptômes des troubles de l'attention, comme ceux de la dyslexie, peuvent présenter des avantages dans les situations de la vie réelle. De nombreux livres ont exploré ces bienfaits potentiels.

La salle de classe, dont la vie est très enrégimentée, ne peut pas, même avec un effort d'imagination considérable, se rapprocher des situations de la vie réelle.

Si l'enseignant ne captive pas l'élève ou s'il n'arrive pas à rendre son cours plus attirant que le reste de l'environnement, il aura créé les conditions d'apparition des troublés de l'attention. Il finira par dire aux parents de l'enfant que celui-ci est incapable de se cantonner à une tâche, qu'il est facilement distrait et qu'il devrait passer des tests.

#### L'HYPERACTIVITÉ

Les troubles de l'attention accompagnés d'hyperactivité posent davantage de problèmes en classe. L'enfant risque de se faire remarquer plus souvent et d'être traité par des médicaments.

Les enfants dyslexiques sont souvent étiquetés « hyper » en raison des effets physiques de la désorientation. La plupart des élèves s'ennuient tout simplement et luttent pour ne pas s'endormir lorsqu'ils ne sont pas intéressés ou qu'ils sont confus. Les dyslexiques, en plus de cela, se désorientent.

Le mécanisme de l'hyperactivité est facile à comprendre lorsqu'on l'aborde de la manière suivante. D'abord l'élève n'est pas captivé par ce qui se passe et ne comprend pas ce que dit le professeur. L'ennui et la confusion qui en résultent activent la fonction qui déforme la perception dans le cerveau et l'enfant se désoriente. Son horloge mentale interne s'accélère alors et il a l'impression que le temps ralentit. Une minute dans la réalité équivaut pour lui à deux minutes pendant lesquelles il devra essayer de ne pas s'attirer de difficultés, de prêter attention, de se concentrer et de se tenir convenablement.

Les sens de l'élève sont déformés, y compris les sens de l'équilibre et du mouvement: soit vous êtes immobile, soit vous êtes en mouvement; soit vous êtes en équilibre, soit vous êtes déséquilibré. Si l'élève est assis tranquillement lorsque les distorsions commencent, il aura l'impression de bouger. S'il reste assis encore un moment, il aura le mal de mer. S'il commence à s'agiter, les sensations s'inverseront alors et il aura l'impression d'être assis sans bouger. Remuer lui permet ainsi de compenser le sentiment de mal de cœur et de ne pas avoir envie de vomir. C'est vraisemblablement la raison pour laquelle les médicaments stimulants, comme la Ritaline, provoquent l'effet inverse et semblent « ralentir » les écoliers hyperactifs.

Chaque fois qu'on dit à l'élève de *se tenir tranquille*, son agitation devient croissante car ses perceptions sont déformées et que les sens de l'équilibre et du mouvement sont inversés. Si l'enfant apprenait à s'orienter, la fonction de distorsion des



Lorsque le petit D.P. désoriente ses perceptions, un bref coup d'œil porté au coude de sa mère suscite une image mentale d'elle en entier. Quand il saura bien utiliser cette capacité, il continuera à l'employer pour explorer son environnement.

Nous ne comprenons pas complètement ce qu'il vient de faire. Cela nous semble être à la frontière du surnaturel parce que nous ne saisissons pas très bien la nature de la pensée intuitive. C'était peut-être une association mentale subliminale entre le bras que D.P. vient de voir et son image mentale du visage qu'il a déjà vu.

### Le tampon visuel

Stephen Kosslyn\*, psychologue à l'université de

Harvard, considère que le centre de la vision contient un « tampon visuel » où les images sont perçues puis envoyées dans les centres conceptuels supérieurs du cerveau pour être traitées. La réciproque se produit également lorsque des pensées et des images visuelles emmagasinées sont renvoyées dans le tampon visuel. Là, elles sont perçues comme des images visuelles dans un but d'identification par ce qu'il appelle également l'« œil de la visualisation ».

Les images mentales et les images réelles peuvent être combinées et mélangées, selon lui. Un exemple courant est celui du témoin oculaire d'un crime ou d'un accident qui croit souvent avoir vu ce qu'il s'attendait à voir et non ce qui s'est passé en réalité.

Quel que soit le moyen utilisé, l'enfant a vu un visage dans sa tête aussi vrai que s'il l'avait vu de ses yeux et l'a reconnu comme étant celui de sa mère.

Ce talent mental qu'il emploie pour identifier les objets ou les personnes semble ne jamais commettre d'erreur. Ses perceptions « faites maison » apparaissent toujours justes.

Bien sûr, il existe une autre façon de reconnaître une personne à partir de son coude par le raisonnement analytique et logique. Le tout-petit D.P. ne dispose pas encore de ces capacités conscientes. Les enfants commencent à les acquérir vers l'âge de trois ans. Notre petit D.P. n'a pas réfléchi et n'a pas procédé par élimination : il a simplement *utilisé* la désorientation.

Alors voilà le petit D.P., âgé de trois mois, qui reconnaît des choses de son environnement qu'il ne devrait pas être en mesure d'identifier pendant encore trois ans. Ce talent particulier dont il dispose influencera le reste de son développement au cours de sa petite enfance.

Les autres étapes de développement du petit D.P. se mettront en place peut-être plus vite que la normale ou au contraire risqueront d'être à la traîne. Une seule raison à cela : son aptitude lui permettant de compléter mentalement les perceptions fragmentées.

\*. KOSSLYN S. M., *Image and Brain : The resolution of the imagery debate*, Cambridge 1994, MA : MIT Press.

merveilleux ou une personne à l'aise dans la conversation. Si l'estime qu'il se porte tombe trop bas, il deviendra peut-être incapable de vivre en société. Mais il trouvera toujours un moyen d'en conserver un minimum, même si c'est aux dépens de l'équilibre psychologique des autres.

Il souffre de toute façon d'un manque d'estime de soi parce qu'il a entendu les gens le traiter explicitement ou implicitement d'imbécile ou de handicapé au cours d'au moins la moitié de son existence. Il dissimule son incapacité à lire correctement et invente de nouveaux trucs pour vaincre l'univers de l'écrit.

D.P. suivra peut-être aussi des séminaires ou participera à des ateliers de développement personnel pour essayer de se « guérir » de son handicap ou en tout cas pour mieux le gérer. Certains l'aideront. D'autres ne feront qu'introduire solutions compulsives la nouvelles forme de sous conditionnés. Certains lui comportements permettront d'apprendre des choses n'ayant rien à voir avec la lecture ou l'écriture. Le plus probable est qu'il concentrera son énergie sur ce pour quoi il est doué et qu'il fuira le reste. Si son travail nécessite la rédaction de rapports, il s'arrangera pour que quelqu'un le fasse à sa place.

Il s'apercevra peut-être un jour qu'il est doué pour un art visuel, la sculpture par exemple. Comme il peut visualiser les formes qu'il souhaite façonner, il sculpte sans effort. Pour réaliser un buste, il lui suffit de placer l'image de la tête de quelqu'un dans un bloc de bois ou d'argile et d'ôter le superflu. Ou bien encore, il peut disposer l'image de la tête sur une table et remplir celle-ci de matière comme si c'était un moule invisible.

Ce dernier exemple a été puisé dans ma propre vie. Nombreuses sont en fait les expériences du petit Dyslexique Potentiel qui furent réellement celles du petit Ron Davis.

#### Une découverte

En 1980, j'ai eu la chance de découvrir comment corriger les distorsions perceptives importantes qui avaient été mon lot quotidien pendant trente-huit ans.

J'étais sculpteur à l'époque. Un artiste m'a écrit pour me demander quelle était ma technique. Sa lettre était si élogieuse que j'entrepris la fastidieuse tâche de lui répondre. Plusieurs heures après avoir soigneusement consigné mes pensées sur le papier, je découvris que ma lettre était complètement illisible : c'était un amas de gribouillis sans queue ni tête, indéchiffrables.

Quelques mois plus tard, il me vint à l'idée que lorsque j'avais rédigé ma lettre, je m'étais focalisé sur mon processus créatif. Je me demandai si ce n'était pas cela qui avait aggravé ma dyslexie sur le moment. L'ingénieur en moi me dit que si ma dyslexie pouvait être modifiée par quelque chose que je faisais mentalement, cela n'était sûrement pas un problème structurel mais fonctionnel. Il devait donc exister un moyen mental de la corriger. J'accomplis ce jour-là mon premier pas dans le la recherche domaine de sur les troubles de l'apprentissage.

Trois jours plus tard, je réussis à découvrir une technique permettant de rectifier mes perceptions déformées. J'entrai dans une bibliothèque, m'emparai de L'île au trésor et pour la première fois de ma vie, je lus un livre

du début à la fin en quelques heures.

Depuis, j'ai mis au point des techniques fondées sur ce que j'avais découvert. J'ai eu la joie de former des centaines de Facilitateurs Davis partout dans le monde, qui ont aidé des dizaines de milliers d'enfants et d'adultes à apprendre à faire en sorte que les mots — et le monde — se tiennent tranquilles.

l'apprentissage. Il serait plus juste de la définir comme un désavantage dû au conditionnement.

Dans les situations réelles, comme dans la formation sur le tas, l'athlétisme et les arts, les dyslexiques apprennent plus et en moins de temps que l'individu moyen. En effet, lorsque l'apprentissage est présenté de manière empirique, ils parviennent à maîtriser beaucoup de choses quand l'individu moyen n'a même pas encore commencé à les comprendre.

### Des points dans l'air

J'ai été désorienté la plupart du temps jusqu'à l'âge de treize ans à tel point que l'on me considérait attardé. Aujourd'hui, on dirait que j'étais autiste. J'ai donc peu de souvenirs « réels » de mon enfance. Mais l'incident que ma mère m'a relaté est sûrement vrai.

J'étais en CM1 et mon professeur s'étonnait que je puisse trouver la réponse à des équations algébriques complexes instantanément alors que j'étais incapable de résoudre des problèmes simples. Il en a un jour parlé avec ma mère et il m'a demandé : « Si X est égal à 1 et que Y est égal à 7, combien font deux Y moins X ? »

J'ai immédiatement répondu : « 13. » Quand il m'a questionné pour savoir comment j'étais arrivé à la solution, j'ai répondu que je l'avais vue. Il m'a demandé à quoi elle ressemblait et j'ai touché deux points dans l'air puis trois autres en dessous des deux précédents.

Le professeur de mathématiques a alors dit qu'il avait entendu parler de personnes, que l'on appelle des « savants », qui pouvaient effectuer ce genre de choses.

« Vous voulez dire des idiots savants ? » lui demanda ma mère avec indignation. Elle se fâcha contre le professeur pour m'avoir traité d'idiot, me prit par le bras et nous quittâmes l'école. À la suite de cela, je fus retiré de la classe et ne fus plus autorisé à suivre les cours de mathématiques avant la troisième où j'étudiai l'algèbre.

En algèbre, je résolvais correctement tous les problèmes du livre de mathématiques, tous ceux proposés par le professeur et tous ceux des examens. Mais j'ai été recalé. L'enseignant disait que le but du cours n'était pas simplement de trouver les bonnes réponses. C'était d'apprendre à résoudre les problèmes. Je n'en avais pas fait un seul. J'avais seulement écrit les bonnes réponses.

## 21 Le don de maîtrise

La dyslexie est un don, le don de maîtrise.

Lorsque quelqu'un maîtrise une chose, il la connaît si bien qu'il peut la faire sans y penser. Il l'a apprise à fond. Si le processus créatif et le processus d'apprentissage sont identiques, et si la personne arrive à maîtriser quelque chose, c'est qu'elle a *créé* la connaissance nécessaire pour y parvenir.

Toute connaissance véritable est issue de l'expérience. C'est une erreur de confondre la mémorisation de données et la compréhension de celles-ci. Et c'est une plus grosse erreur encore de confondre cette dernière avec la connaissance.

Lorsque l'on vit une expérience, on la connaît. Si l'on souhaite relater celle-ci dans un livre, il faudra la transformer en données. Celui qui lira ensuite le livre n'en retirera pas la connaissance mais seulement les données écrites et il ne comprendra l'expérience que sur le plan conceptuel. Pour *réellement* acquérir la connaissance, il faudra qu'il vive une expérience comparable à celle de l'auteur.

Si on veut apprendre à faire de la bicyclette, on peut lire des livres traitant du sujet et on en *comprendra* peut-être le principe. Il suffira d'en enfourcher une pour voir la différence entre *comprendre* comment conduire une bicyclette et *savoir* le faire dans la réalité.

L'expérience de monter sur une bicyclette donne l'opportunité à celui qui est assis dessus de *créer* l'acte de la conduire et d'apprendre progressivement. Au début, il lui faudra beaucoup expérimenter, penser et se souvenir. À mesure que les expériences se feront, l'effort conscient requis diminuera.

dimensions. C'est comme un hélicoptère voletant autour d'un immeuble. La fonction de désorientation est au travail pour essayer de reconnaître l'objet.

L'œil de l'imagination est-il vraiment là, dans le monde « réel », en train de voleter autour de la lettre, de passer à travers la page du livre ? Ou bien l'esprit de la personne est-il en train de construire les stimuli perceptifs nécessaires pour obtenir ces vues multiples ? Je ne sais vraiment pas. Je sais simplement que cela se produit.

## QUESTIONS MÉTAPHYSIQUES MISES À PART

Le changement de perspective est-il relié à une forme de perception extra-sensorielle ? Ce phénomène pourrait être expliqué par une multitude de théories y compris par la mécanique quantique qui montre que le fait de percevoir modifie l'objet perçu. Une autre explication pourrait être qu'il existe une forme de perception différente n'ayant pas encore été identifiée, comme le sonar qui permet aux dauphins d'obtenir une image mentale en trois dimensions de leur environnement et de communiquer celle-ci à leurs camarades. Ou bien cela pourrait être une forme d'imagination grâce à laquelle la personne élaborerait mentalement de multiples vues des objets ou des symboles en train d'être perçus.

Une chose est sûre : l'œil de l'imagination perçoit de manière multidimensionnelle ; apprendre à le maîtriser permettra aux dyslexiques de percevoir les symboles en deux dimensions de manière précise. Des milliers de personnes ont fait des progrès en écriture et en lecture à l'aide des techniques décrites dans les chapitres suivants.

Si l'idée de tourner autour des choses mentalement pour changer de point de vue vous semble tirée par les cheveux, c'est probablement parce que vous n'êtes pas dyslexique. Les dyslexiques, eux, me répondent toujours : « C'est exactement ce que je fais !»

Chacun place son œil de l'imagination là où cela l'arrange. Les danseurs et les athlètes (deux des professions favorites des dyslexiques) placent généralement le leur au-dessus de leur corps.

Sans entrer dans des discussions théoriques concernant la nature de la réalité, disons simplement que si une personne fait vagabonder l'œil de l'imagination de manière subliminale, elle vit cette expérience multidimensionnelle comme si elle était réelle.

#### TROUVER L'INTERRUPTEUR

Les dyslexiques doivent apprendre à déclencher et à interrompre les désorientations, en un mot à trouver l'interrupteur. L'une des manières d'y parvenir consiste à positionner consciemment l'œil de l'imagination. Quand il est placé à un endroit particulier, la personne cesse d'être désorientée et peut percevoir le monde extérieur ou monde « réel » correctement. La personne devient orientée.

La position idéale de l'œil de l'imagination pour l'orientation a été découverte à force d'essais et d'erreurs. Elle varie selon les individus et peut légèrement changer au cours du temps, mais elle se trouve toujours *grosso modo* au même endroit. Elle se situe au-dessus et un peu en arrière de la tête, à quelques centimètres de celle-ci. Celui qui sait déplacer l'œil de l'imagination jusqu'à ce « point d'orientation » sait mettre un terme aux perceptions déformées issues de la dyslexie.

L'Évaluation des Capacités Perceptives décrite dans le

prochain chapitre est utilisée pour déterminer si une personne est capable de déplacer son œil de l'imagination facilement et de voir une image mentale sous différents angles dans l'espace. En d'autres termes, est-elle capable de se désorienter intentionnellement ?

La procédure Conseil d'Orientation Davis décrite au chapitre 27 est utilisée pour enseigner à la personne comment contrôler la position de l'œil de l'imagination et comment amener celui-ci sur le point optimal lui permettant de percevoir le monde réel. C'est particulièrement important pour la lecture. Si la personne n'est pas confortable avec l'idée de déplacer intentionnellement son œil de l'imagination, une autre procédure, appelée Alignement Davis, peut être appliquée pour obtenir le même résultat.

L'objectif du Conseil d'Orientation et de l'Alignement n'est pas d'empêcher la personne de se désorienter car la désorientation est un don inestimable. L'Orientation Davis et l'Alignement Davis entraînent la personne à démarrer et à arrêter la désorientation selon sa volonté. En s'exerçant régulièrement, l'interrupteur mental deviendra une option disponible et la personne sera en mesure de l'utiliser facilement.

de sa taille, de forme et de sa posi

Prenez l'index l'autre main de personne entre pouce et votre ma Élevez le doig quelques centim du front un peu dessus du niveau yeux.

Je voudrais que vous déplaciez votre imagination et que vous mettiez l'œil de l'imagination ici, où se trouve votre doigt et que vous regardiez la part de gâteau à partir d'ici.

Tapotez l'extrémit l'index de la pers à l'aide du vôtr disant le mot « ici :

C'est comme si vous vous leviez pour *Tapotez* obtenir une autre vue du gâteau à nouveau. partir d'ici.

Atte quelques secondes.

Pouvez-vous voir le gâteau à partir d'ici?

> NOTE : Si le pers opérer ne peut déplace premier



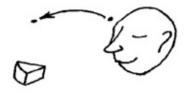
« Regardez la part de gâteau d'ici. » (Tapoter le doigt.) aisément, arrêtez-Passez directement quatrième étape constitue la fin l'évaluation.

Expliquez-lui l'évaluation terminée et que Procédure d'Alignement indiquée.

Je veux que vous conserviez votre œil de l'imagination dans votre doigt. Maintenant, je vais bouger votre doigt. Je veux que votre œil de l'imagination bouge avec. D'accord?

*NOTE* : *Ne* faites bouger le doigt c personne pendant vous lui donnez instructions OU vous vous adress elle. Parlez avan à commencer bouger son doig arrêtez de le bouger avant recommencer à pai

Faites bouger le doucement et lente en contoul légèrement la ouverte. Gardez



doigt à égale dist de la main ouver des yeux de personne.

Pouvez-vous voir le gâteau à partir d'ici ? Tapotez le doigt.

Si la réponse « oui », posez questions requièrent une réponse at au temps de latencla réponse, variations

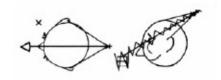
du discours et manifestations possibles de confiet de désoriente Quand vous a vérifié que la persa bien déplacé soi de l'imaginjusqu'au ne emplacement,

aussi. Ensuite vous tendrez les trois lignes ensemble et vous les attache-rez juste là où se trouve votre œil de l'imagination.

Avez-vous des questions?

Une fois que les trois lignes d'ancre seront tracées, nous n'aurons plus besoin de la ligne qui va jusqu'à la part de gâteau, alors vous l'effacerez et disparaîtra. elle Nous n'aurons plus besoin non plus de la part de gâteau, aussi **vous** l'effacerez également.

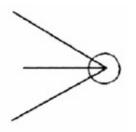
Pour simuler l'effacement, griffont une ligne en dents de scie sur la lig et sur l'objet qui se trouve à s extrémité.



Il ne vous restera plus que les trois lignes. d'ancre qui se rejoindront en un point au-dessus et derrière votre tête.

Dessinez trois lignes se rejoigne sur une autre partie de la feuille de

papier. Tracez un cercle autour point d'intersection.



Nous allons appeler le point d'intersection des lignes « point d'orientation C'est l'endroit où se terminent les lignes. Nous appelons ces lignes « lignes d'ancre » pas pour ancrer l'œil de l'imagination, ce que vous ne pouvez pas faire de toute façon, mais pour ancrer cet endroit-là pour qu'il demeure toujours au même endroit.

Avez-vous des questions?

que Ce nous recherchons est un groupe de cellules du cerveau responsable de la désorientation. Quand ces cellules inactivées, sont cerveau voit notre exactement ce que voient, yeux nos comme nos yeux le Notre voient. entend cerveau exactement ce que oreilles nos entendent, comme oreilles nos l'entendent. Notre

Fermez les yeux. Je veux que vous les gardiez fermés jusqu'à ce que je vous dise de les ouvrir. D'accord? Lorsque vous serez sûr que la persone a formé une image mentale et c ses yeux sont fermés, prenez l'inc de l'autre main entre votre pouce votre majeur. Amenez-le sur le c du front à la hauteur des yeux (là vous avez placé la croix sur premier dessin).

Je veux que vous déplaciez votre imagination et que vous ameniez votre œil de l'imagination ici..., là où se trouve votre doigt et que vous regardiez la part de gâteau à partir d'ici.

Tapotez l'index de la personne a le vôtre au moment où vous di « ici ».

C'est comme si vous vous penchiez et que vous regardiez à partir d'ici.

Tapotez le doigt de nouve Attendez quelques secondes.

Pouvez-vous voir la part de gâteau à Tapotez le doigt. Quand la persor vous dira « oui », passez à l'étc

partir d'ici?

suivante. Vérifiez que la ligne est bien là.

Imaginez une ligne droite partant de la de gâteau, part passant à travers votre nez, votre tête et qui ressortirait à trentaine centimètres audessus et derrière votre tête. Tracez-la mentalement dites-moi quand vous l'avez placée.

Je vais déplacer votre doigt. Je veux que votre œil de l'imagination bouge avec. D'accord? NOTE Ne déplacez pas le doigt de personne pendant que vous donnez les instructions ou que vo lui parlez. Achevez ce que vous ave lui dire avant de commencer déplacer son doigt et arrêtez de déplacer avant de recommencer parler.

Je veux que vous mettiez votre œil de conduire doigt. Laissez votre œil de l'imagination se déplacer avec.

l'imagination sur la Il faudra que vous vous mettiez dei ligne au-dessus et *pour cette opération*. Faite derrière votre tête, doucement et silencieusement. Éx laissez-moi que la personne ne se rende compte votre vous vous tenez au-dessus d'elle.

> Déplacez son doigt doucement délicatement en direction du pl vertical médian (qui coupe le col en deux parties symétriques) ( dessus et derrière sa tête. Arrêtez s doigt à quelques centimètres ( dessus et derrière sa tête.

> Si son coude pointe vers l'extérieur faudra que vous le fassiez pivo vers l'avant. Ainsi, sa main pour aisément atteindre le point situé haut et derrière sa tête.



activité qui désorientera, comme la lec Soyez vigilant détecter désorientation éventuelle. Si survient ou s personne colune el interrompez l'activité.

Est-ce que votre œil de l'imagination a *bouge*. bougé? répons

Si « non continuez l'ac jusqu'à ce bouge. (Si réponse est « . sais pas demandez-lui vérifier.)

(Regardez avec votre œil de l'imagination et dites-moi s'il voit un point [des points].) Remettez-le en place.

Si l'æil l'imagination bougé, demai lui de le ren en place.

Puis, montre quel est le stin



« Indiquez chaque mot qui déclenche une désorientation. »

qui a déclencl désorientation.

Continuez
jusqu'à ce qu
personne p
rapidement
aisément ren
l'œil
l'imagination
le
d'orientation
voie la différen

La séance
terminée quan
personne po
rapidement
aisément ren
l'œil
l'imagination
son
d'orientation
qu'elle
consciente
l'avoir fait.

#### Le relâchement et la vérification de l'orientation

Pour les dyslexiques qui ont suivi la procédure du Conseil d'Orientation, il deviendra évident que lorsque l'œil de l'imagination ne bouge pas, ils ne commettent pas d'erreurs. À l'inverse, si l'œil de l'imagination se déplace, ils se désorientent. Lors d'une désorientation, ils écorcheront un mot en le lisant ou bien l'une de leurs « solutions compulsives » se déclenchera automatiquement.

L'étape suivante devrait logiquement mettre au point une technique visant à maintenir l'œil de l'imagination sur le point d'orientation, chose facile que la plupart des personnes peuvent tenter. Mais cela engendre malheureusement bien souvent des maux de tête épouvantables.

La raison la plus probable à cela est que l'œil de l'imagination ne bouge pas vraiment tout seul. La personne le déplace inconsciemment. Cette habitude fait désormais partie d'elle. Apprendre ce qu'est l'orientation et savoir qu'il vaut mieux ne pas déplacer l'œil de l'imagination n'empêchera pas cette réaction naturelle induite par la confusion.

Aussi l'individu en proie à la confusion tentera à la fois de déplacer l'œil de l'imagination et de l'empêcher de bouger. C'est ce que nous appelons le « maintien ». Cela crée une tension source de maux de tête.

Recommander à la personne de ne pas maintenir l'œil de l'imagination sur le point d'orientation ne marche pas. C'est comme si on lui disait de ne pas penser à un éléphant : elle ne pourra s'empêcher d'y penser. Plus elle essaiera de ne pas le maintenir, plus le « maintien » deviendra fort.

NOTE: Ce proces prendra le temps q faudra. Il se peut la personne ne tro pas son p d'orientation opti au cours de première tentative.

Ne le laissez s'arrêter tant q n'aura pas trouvé point d'orienta optimal ou qu'il sera très près.

Lorsque la perso aura trouvé son p d'orientation opti ou si elle se mo fatiguée et qu'elle est très près, passe l'étape suivante p terminer la séance.

Maintenez votre œil de l'imagination juste là où il se trouve et posez le pied.

Maintenez-le là et tirez vos points jusqu'à l'endroit où se trouve votre œil de l'imagination. Vous déplacez votre point et non pas votre œil de l'imagination.

Laissez vos lignes d'ancre se solidifier là où elles sont, comme le béton se solidifie et durcit. Ainsi, votre point se trouvera là où il devrait être et ne bougera pas en tous sens.

Vérifiez que c'est f

Expliquez à la personne qu'elle devra appliquer cette procédure au moins une fois par jour pour s'assurer que ce point d'orientation est bien optimal. Dites-lui que de temps à autre, celui-ci changera de place pour des raisons inconnues et qu'elle devra s'adapter à ces modifications à l'aide de cette technique.

Après le Réglage Optimal, ne suggérez pas à la personne d'essayer de mettre le doigt sur son point d'orientation. Elle n'arrivera probablement pas à le trouver et cela ne fera qu'engendrer de la confusion.

Les futures Vérifications de l'Orientation consistent à demander à l'individu de regarder par terre et de se tenir sur un pied pour vous montrer que l'équilibre est bien atteint.

Il n'existe qu'un seul point d'orientation optimal où

l'ensemble des informations sensorielles sont le plus exactes possibles. Il existe cependant d'autres lieux d'orientation, un ou plusieurs lieux pour chaque sens, et à ce lieu le sens sera très fin. Celui de l'équilibre se trouve à soixante centimètres ou plus directement au-dessus de la tête ou devant le centre de gravité. Quand vous travaillerez avec des athlètes ou des danseurs (et en général tous ceux qui ont un grand sens de l'équilibre), veillez à ce que leur point d'orientation soit audessus et derrière leur tête et non directement au-dessus ou devant celle-ci. Demander à la personne de regarder vers le bas pendant qu'elle vérifie vous permettra de vous en assurer.

elle pourra vous le dire. Au début, vous pouvez avoir à lui rappeler le bon réglage jusqu'à ce qu'elle commence à l'ajuster automatiquement en fonction de son activité. N'oubliez pas que chaque personne a son propre réglage ; il peut être 5 pour l'une et 8 pour une autre et vice-versa. Laissez le sujet déterminer (et essayer et changer) les réglages appropriés à différentes activités.

<sup>1.</sup> En anglais : *Energy Dial* = cadran d'énergie.

# 32 La coordination

Quand l'étape du Réglage Optimal est terminée, il existe un moyen simple de se débarrasser de la confusion droite/gauche une fois pour toutes. Cette technique s'adresse également à la dyspraxie décrite dans le chapitre 11. Nous l'appelons la thérapie de Koosh parce que nous nous servons de ces balles légères et molles faites en bandelettes de mousse. Il vaut mieux ne pas se servir de balles de tennis ou de ping-pong car elles ont tendance à rebondir avant que la personne ait pu les saisir.

Vous pouvez commencer à pratiquer régulièrement après le Réglage Optimal.

Tenez-vous entre 1,50 et 3,00 mètres de la personne (plus près pour les jeunes enfants). Demandez-lui d'abord de vérifier son « point d'orientation » ou ses « mains imaginaires ». Quand la personne est orientée, faites-la se balancer sur un pied. Elle peut choisir celui qu'elle veut et changer de pied à tout moment.

Tenez les deux balles dans une main. Quand la personne est confortable en équilibre sur un pied, dites : « Attrapez une balle avec une main et l'autre balle avec l'autre. »

- **1.** Envoyez les balles, pas trop fort, l'une après l'autre en visant à peu près à hauteur de la poitrine. Chaque fois, dites: « Une balle dans une main, l'autre dans l'autre main. »
- 2. Quand la personne rattrape facilement les balles avec l'une ou l'autre main tout en conservant son équilibre, répétez : « Une balle dans une main, l'autre dans l'autre

main. » Puis envoyez les deux balles ensemble. Visez directement la personne de face sur la ligne médiane du corps. Si les balles sont lancées correctement, chacune d'elles se retrouvera de part et d'autre de la ligne médiane. Faites attention de les envoyer de telle façon qu'elle peut facilement les rattraper. Quand la personne attrape les deux balles, félicitez-la et recommencez.



- « Une balle dans une main, une balle dans l'autre. »
- **3.** Après un moment de cette pratique, dites : « Je vais envoyer les deux balles d'un même côté. Je veux que vous les rattrapiez sans perdre l'équilibre. » Ne visez pas trop excentré, sinon elle perd l'équilibre. Faites-le à droite et à gauche, afin que la personne soit amenée à déplacer chacune de ses mains vers le côté opposé de son corps pour attrapper les deux balles.

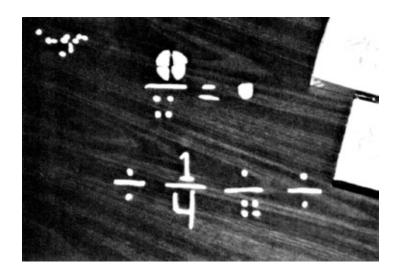
Cet exercice fait une pause agréable dans le travail de Maîtrise des Symboles sur les mots déclencheurs.

- 1. À l'aide de textes variés ou d'un livre regroupant tous les types de caractères d'imprimerie, ce qui est encore mieux, faites ressortir les différences entre les caractères employés, qu'il s'agisse de chiffres ou de lettres.
- **2.** Demandez à la personne d'en découvrir par lui-même et de vous les signaler.
- 3. Faites-lui remarquer la différence entre :
- les a, g, q, t et y minuscules en fonction du style d'impression.
  - les I majuscules et les l minuscules.
  - les lettres qui ont ou n'ont pas d'empattement.
  - **4.** Guettez les désorientations et demandez toujours à la personne de les interrompre quand elles surviennent.
  - **5.** Si nécessaire, demandez-lui de modeler différents types de lettres dans la pâte et de relever les similarités et les différences entre elles.
  - **6.** Vous trouverez de bons exemples des différents types d'impression dans les pages jaunes de l'annuaire, dans les bandes dessinées et les publicités des magazines et des journaux.

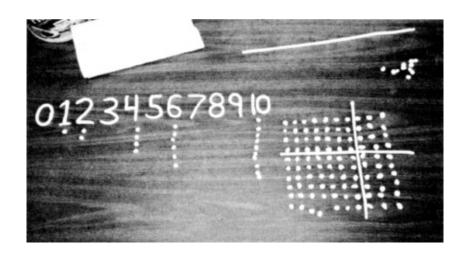
# **Autres symboles**

Dautres signes, comme les symboles mathématiques, scientifiques, musicaux ou de mesure qui déclenchent les désorientations, peuvent être traités, clarifiés et maîtrisés de la

même manière.



Exemple montrant comment la Maîtrise des Symboles est utilisée pour représenter le concept mathématique de la fraction 1/4.



Exemple montrant comment la Maîtrise des Symboles est utilisée pour illustrer le sens des numéraux 1, 2, 4, 6 et 10 et le concept de 7 X 4 = 28.

### Des trucs de cours préparatoire

Dan, qui vint nous voir pour un conseil d'orientation en seconde, avait l'attitude typique de nombreux

adolescents dyslexiques. Il affichait un faux air de confiance en lui exagéré et profitait à outrance de sa capacité à parler à toute vitesse. Il aurait pu devenir un excellent vendeur même s'il n'avait pas cherché à corriger son trouble de l'apprentissage.

Sa première séance d'orientation se déroula bien et il n'éprouva aucune difficulté à maintenir son orientation.

Quand on lui demanda de construire un alphabet à l'aide de la pâte à modeler, il réagit comme beaucoup d'adultes et d'adolescents : « Mais c'est des trucs de CP, ça ! » Grommelant, il s'exécuta et vint à bout des exercices de la Maîtrise des Symboles et apprit l'alphabet à l'endroit et à l'envers.

Il choisit « Le » comme premier mot déclencheur qu'il souhaitait arriver à maîtriser. Pour le définir, il fit un petit ballon de pâte et un personnage qui pointait le doigt dessus. Soudain, il rougit et ses yeux s'emplirent de larmes. Frappant du poing sur la table, il s'exclama :

- « Pourquoi ils ne m'ont pas enseigné cela au CP ? C'est tellement facile ! »
- « Je suppose qu'ils ne savaient pas comment faire » fut la meilleure réponse que je trouvai à lui donner.

ci d'une manière reconnaissable et être en trois dimensions. Pas d'abstraction ni de symbolisme compliqué. Une boule de pâte, par exemple, ne peut représenter une voiture. Il faut que la boule ait au moins quatre roues!

- **9.** Un modèle en pâte d'un personnage peut ressembler à un bâton avec des bras et des jambes mais il faut qu'il soit suffisamment large et robuste pour tenir debout tout seul. Si vous avez besoin de lui faire exprimer des mouvements ou des émotions, il lui faudra des bras et des jambes qui pourront être placés dans différentes positions et une tête sur laquelle vous pourrez graver des expressions faciales.
- **10.** Utilisez des flèches de pâte pour montrer la direction ou la séquence.
- 11. À partir d'un boudin de pâte, faites un cercle qui sera attaché à la tête du personnage comme dans les bandes dessinées pour montrer que quelque chose survient dans son esprit ou pour illustrer une idée. Montrez ce qui se passe dans sa tête à l'intérieur de la « bulle » ainsi créée. Les paroles peuvent être montrées de la même façon.
- **12.** Modelez les lettres des mots en minuscules comme ils sont imprimés dans les livres. Seuls les noms propres seront écrits en majuscules. Vérifiez que vous avez correctement épelé un mot après l'avoir modelé dans la pâte.
- **13.** Certains mots changent selon les différents temps et formes. Utilisez un livre de grammaire pour bien les

comprendre. C'est pour vous l'occasion d'apprendre à maîtriser ce qui arrive à un mot quand on change sa terminaison en ajoutant « s », « erai » ou « a » pour les verbes en fonction du temps et du mode employés.

- **14.** À mesure que vous avancerez, vous vous apercevrez peut-être que les définitions de chaque mot sont regroupées en fonction de la classe à laquelle il appartient : nom, adjectif, adverbe, verbe, pronom, conjonction, préposition et interjection. Votre livre de grammaire vous aidera à éclaircir les différences entre les définitions.
- **15.** Si une définition vous semble difficile ou prêtant à confusion, arrêtez-vous quelques instants. Jetez un coup d'œil par la fenêtre, levez-vous, étirez les bras. N'oubliez pas de vérifier votre orientation ou votre alignement avant de reprendre.

Les mots déclencheurs principaux

•a	• ces	•	encore	•	met
•à	<ul> <li>ceci, cela</li> </ul>	•	entre	•	moi
<ul> <li>au, aux</li> </ul>	• c'est	•	est	•	moi-même
<ul> <li>à côté de</li> </ul>	<ul> <li>cependant</li> </ul>	•	et	•	moins
<ul> <li>afin que</li> </ul>	<ul> <li>celui, celle</li> </ul>	•	être	•	ne, n'
• ai	• ceux	•	eu	•	nejamais
<ul> <li>ailleurs</li> </ul>	<ul> <li>chacun</li> </ul>	•	eux	•	nepas
<ul> <li>ainsi</li> </ul>	<ul> <li>chaque</li> </ul>		faire		nepersonne
<ul> <li>aller</li> </ul>	• chez		falloir		neplus
<ul> <li>alors</li> </ul>	<ul> <li>combien</li> </ul>		haut		neque
<ul> <li>après</li> </ul>	• comme		hier		nerien
arrière	comment		hors de		ni
assez	dans		ici		non
aucun	davantage		il, ils		
aujourd'hui		ı			nos, notre
	ac, au, aco	ı	il y a		nous
auprès de	• demain		jamais	l	on
• aussi	dès que		je, j'		ont
<ul> <li>aussitôt</li> </ul>	<ul> <li>dedans</li> </ul>		jusque		or
<ul> <li>autant</li> </ul>	<ul> <li>dehors</li> </ul>		là		ou
<ul> <li>autour</li> </ul>	<ul> <li>déjà</li> </ul>		le, la, les, l'	•	où
• autre	<ul> <li>depuis</li> </ul>		lequel	•	Pen
<ul> <li>autrement</li> </ul>	<ul> <li>dernier</li> </ul>		le mien	•	parce que
<ul> <li>avant</li> </ul>	<ul> <li>derrière</li> </ul>		leur, leurs	•	parmi
<ul> <li>avec</li> </ul>	<ul> <li>désormais</li> </ul>		loin	•	pendant
<ul><li>avoir</li></ul>	<ul> <li>dessous</li> </ul>	•	lorsque	•	peu
• bas	<ul> <li>dessus</li> </ul>	•	lui	•	peut
<ul> <li>beaucoup</li> </ul>	<ul> <li>devant</li> </ul>	•	ma, mon, mes	•	peut-être
<ul> <li>bientôt</li> </ul>	<ul> <li>devoir</li> </ul>	•	maintenant	•	plein
• ça	<ul> <li>donc</li> </ul>	•	mais	•	plus
• car	<ul> <li>elle, elles</li> </ul>	•	malgré	•	plusieurs
<ul> <li>ce, cet, cette</li> </ul>	• en	•	même	•	plutôt
,,			000.000000		r
	la sustana		J	L	
• pour	• quelque	•	s'en		toujours
<ul> <li>pourquoi</li> </ul>	<ul> <li>quelquefois</li> </ul>	•	si	•	tout, toute
<ul> <li>pourtant</li> </ul>	quelque chose	•	sinon	•	tous, toutes
<ul> <li>pouvoir</li> </ul>	• qui	•	sont	•	très .
<ul> <li>prendre</li> </ul>	• quoi	•	sous	•	un, une, des
<ul> <li>près de</li> </ul>	• rien	•	sur	•	valoir
<ul> <li>presque</li> </ul>	<ul> <li>sa, son. ses</li> </ul>	•	sûr	•	venir
<ul> <li>prochain</li> </ul>	• sait	•	ta, ton, tes	•	vers
<ul> <li>puis</li> </ul>	<ul> <li>sauf</li> </ul>	•	tant	•	votre, vos
<ul> <li>quand</li> </ul>	• ses	•	tard	•	vouloir
<ul> <li>quand même</li> </ul>	• s'est	•	tel, telle	•	у
• que	• sans	•	toi		
• quel	• se, s'	•	tôt		
	1	1		1	

1. On peut également tutoyer les mots.

1. Par exemple, Mon premier dictionnaire français illustré (Guérin) ou Le Robert ou Le Larousse pour débutants.



# Composition et mise en pages réalisées par Compo 66 – Perpignan 423/2011

### Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Pulsio en novembre 2014

Dépôt légal : janvier 2012

Imprimé en Bulgarie

Pour être informé des publications des Éditions Desclée de Brouwer et recevoir notre catalogue, envoyez vos coordonnées à :

#### Éditions Desclée de Brouwer 10, rue Mercœur 75011 Paris

Nom:
 Prénom:
Adresse:
••••
Code postal:
 Ville :
 Téléphone :
Fax:

# Je souhaite être informé(e) des publications des Éditions Desclée de Brouwer